

notre corps s'en va, nous laisse, et que si nous ne la renouvelons pas constamment, la dissolution de notre être arrive très promptement.

Si maintenant je tombe dans l'excès opposé, si je prends une nourriture trop abondante, trop riche, je vois mes veines se gonfler, mes artères se distendre, tous les vaisseaux capillaires se remplir de sang ; le tissu adipeux devient plus abondant, les organes surexcités absorbent plus et augmentent en volume, leurs fonctions se font plus vite, trop vite même, leurs produits ne sont plus ce qu'ils doivent être, l'équilibre est détruit, il y a comme dans le premier cas désordre général.

L'acte d'assimilation ou de désagrégation des organes peut être aussi primitivement affecté, et devenir trop actif ou trop faible ; il en résulte par conséquent des effets à peu près semblables : c'est-à-dire qu'il y aura amaigrissement, atrophie dans un cas et hypertrophie dans l'autre, etc.

Voyons maintenant si l'inflammation est vraiment constituée par un désordre survenant dans ces trois fonctions.

D'abord on nous dit que l'inflammation est là où il y a douleur, rougeur, chaleur et tuméfaction, et que ce sont ces quatre caractères qui la constituent.

Cependant la présence simultanée de ces quatre caractères n'est pas absolument nécessaire pour qu'il y ait inflammation ; c'est-à-dire, qu'elle peut exister quand même il y en aurait d'absent. Voyons donc ceux que l'on peut retrancher :

1^o. *La douleur.* Nous savons tous que l'inflammation peut exister sans qu'il y ait douleur, surtout dans plusieurs maladies chroniques, et dans quelques maladies aiguës même ; témoins ces ravages que l'on découvre parfois à l'autopsie, produits par l'inflammation, sans que le malade pendant la vie ait accusé la moindre douleur. De plus, si la présence de la douleur était absolument nécessaire pour constituer l'inflammation, il s'en suivrait que partout où il y aurait douleur, il y aurait aussi inflammation. Cependant combien de douleurs très-vives même, sans la moindre trace d'inflammation.

2^o. *La rougeur.* Comme règle générale la rougeur accompagnée toujours l'inflammation, mais elle ne peut pas être regardée comme partie constituante, parce qu'elle existe bien souvent sans elle ; de plus comme nous le verrons plus tard, l'inflammation peut exister sans qu'il y ait rougeur.

3^o. *La chaleur.* Dans presque toute inflammation, il doit y avoir augmentation de chaleur, mais cette augmentation est tellement petite dans certains cas, que c'est à peine si on peut l'apprécier ; d'ailleurs elle ne doit être regardée que comme un caractère accidentel, dépendant de l'inflammation, mais ne la constituant pas ; la chaleur de n'importe quelle partie du corps, peut être augmentée considérablement de diverses manières sans la moindre inflammation. De